



Tél : 01.76.82.64.52

LA DIRECTION CHERCHE À NOUS ENDORMIR

Lundi et mardi derniers, la direction a réuni les travailleurs de l'usine pour une heure de discours en tentant de nous convaincre qu'elle serait en train d'œuvrer pour nous assurer un avenir.

Son discours, qui se résume à « **Plus belle la vie** » comme la série télé, n'a convaincu personne. Ceux qui sont intervenus pour mettre en doute tout ce que disait la direction ont été appréciés. Et pour cause :

- Les activités comme les Presses, le CDPA, le LA/LH, la Tôlerie, le Roulage, Body works, l'atelier d'assemblage des batteries, tournent toutes au ralenti.
- Les activités récentes et les nouvelles qui viennent d'être annoncées, comme celles pour les imprimantes 3D, pour la «défabrication» de vieilles voitures, pour les batteries de vélo, pour les petits boîtiers wifi...et celle de la plantation des arbres, tout cela ne permettra pas de garantir à plus de deux milliers de travailleurs un salaire et un emploi.

Pour le LA/LH et la cataphorèse, la direction suspend l'avenir de cette activité à la vente ou pas d'un terrain de l'usine.

Que les terrains se vendent ou pas, qu'il y ait une nouvelle cataphorèse ou pas, notre problème est que tous les travailleurs sans exception, ceux du LA/LH comme tous les autres, aient un salaire et un emploi.

Nous aussi, nous devrions nous réunir tous ensemble pour nous préparer à nous organiser pour qu'aucun d'entre nous se retrouve sur le carreau.

Les membres de la direction ne croient pas eux-mêmes à leur projet.

Depuis trois ans, combien de responsables d'atelier, de chefs de département sont partis ou ont démissionné ?

Qu'en est-il des **150** embauches ? Aujourd'hui, il n'y en a eu que **2** de réalisées. La direction nous dit qu'il y en aura 54 dans les mois à venir et qu'à la fin de 2026 les 150 seront réalisées. Mais d'ici là il y aura eu plus de 150 départs en retraite.

Nous sommes de plus en plus nombreux à constater que l'activité est en baisse et que tous les projets et toutes les annonces de la direction ne nous garantissent pas un avenir.

Nous sommes encore 2100 travailleurs et si nous nous organisons collectivement nous pouvons imposer à Renault la garantie des salaires et des emplois.

CE N'EST PAS LE CHÔMAGE QU'IL FAUT ORGANISER, C'EST LE TRAVAIL

La direction a consulté les syndicats en vue de demander à l'administration l'autorisation de nous faire chômer. Voici la déclaration de la CGT :

«Vous nous demandez notre avis car vous avez l'intention de nous faire chômer.

Vous seul êtes responsable de cette situation où il y a de moins en moins d'activité et celle-ci est devenue dépendante du moindre aléa qui se produit ici ou là.

Des secteurs entiers de l'usine tournent au ralenti et votre volonté n'est pas d'organiser l'activité mais de nous faire travailler au «coup par coup» en fonction de vos seuls intérêts.

De plus, vous ne payez rien ! Ces journées de «chômage» sont intégralement payées par nous, les salariés avec nos cotisations pour les caisses d'indemnisations du chômage et avec en plus une partie de nos congés.

Pour ces raisons, nous refusons de prendre part à cette «consultation» d'autant plus que les syndicats n'ont en la matière aucun droit de véto.»

ACCIDENT EN TÔLERIE : LA DIRECTION RESPONSABLE

Une camarade a été gravement blessée suite à une intervention sur un AGV.

Depuis des mois, la direction nous fait travailler dans des conditions dangereuses et dignes du Moyen Âge.

Nous devons intervenir sur ces AGV vieillissants et dangereux , tous les jours, allongés au sol, sous les emballages faute de télécommande en état.

La direction était parfaitement informée et elle voyait le danger mais elle n'a rien fait.

Dans cette équipe, il n'y a même pas de travailleur dédié à l'entretien des AGV . Et ça c'est bien de sa responsabilité.

Après l'accident, elle a écarté les membres du CSSCT. Il n'y a donc pas eu d'enquête.

Encore une preuve qu'on ne peut compter que sur nous-mêmes pour notre sécurité.